

## **L'ERREUR OU LA VERITE ?**

Simon Nicole et Nicolas Hodeau ont commencé une série sur la 1<sup>ère</sup> épître de Jean en vous promettant un 3<sup>ème</sup> volet. C'est donc moi qui vais tenter ce matin de réfléchir avec vous sur le 3<sup>ème</sup> thème que nous propose cette lettre ! Après Simon qui nous a exhortés à vivre dans la lumière parce que nous sommes pardonnés, Nicolas qui nous a rappelé que nous vivons dans la lumière et la communion avec Dieu si nous aimons aussi nos sœurs et frères, nous allons voir ce matin que vivre dans la lumière, c'est aussi rejeter l'erreur pour vivre dans la vérité, celle qui a été révélée par le Père tout autant que par le Fils.

« Il était une fois un astronaute russe et un spécialiste russe du cerveau qui discutaient à propos de la religion. Ce dernier était chrétien, mais pas l'astronaute.

« Je suis allé plusieurs fois dans l'espace, se vanta l'astronaute, mais je n'ai jamais rencontré Dieu ou les anges. »

« Quant à moi, répondit le spécialiste du cerveau, j'ai souvent opéré des cerveaux intelligents, mais je n'ai jamais vu une seule pensée. »

*(Jostein Gaarder, Le monde de Sophie, Ed du Seuil, 1995, p. 286.)*

C'est ainsi que ces deux hommes essayaient de démontrer ce qui pour eux est la vérité : Dieu que l'on ne voit pas n'existe pas ou bien ce que l'on ne voit pas existe quand même car il y a vraiment des hommes intelligents sur terre ! Pourtant cette intelligence n'a pas de réalité matérielle.

Ce matin, avec Jean, nous pourrions véritablement entamer un cours de philosophie et avoir le même genre de discussion ! Lisons 1 Jean 2.12-28...

En parlant de philosophie, je pensais à une des démonstrations les plus connues de l'avantage qu'il y aurait à croire que Dieu existe. Il s'agit du « pari de Pascal », philosophe, mathématicien et physicien français du XVII<sup>ème</sup> siècle. Selon Pascal, même dans l'hypothèse où nous n'aurions pas de raisons de croire que Dieu existe vraiment, nous aurions intérêt à y croire. En effet, si Dieu n'existe pas, le croyant et le non-croyant ne perdent presque rien. Par contre, si Dieu existe, le croyant gagne tout, c'est-à-dire le paradis tandis que le non-croyant va en enfer pour l'éternité. Il est donc plus avantageux de croire en Dieu

Nous pouvons inscrire cela dans un tableau :

	Dieu existe	Dieu n'existe pas
Vous pariez sur l' <b>existence</b> de Dieu	Vous allez au paradis = vous gagnez indéfiniment	Vous retournez au néant = vous subissez une perte ou un gain fini
Vous pariez sur l' <b>inexistence</b> de Dieu	Vous brûlez en enfer = vous perdez indéfiniment	Vous retournez au néant = vous subissez une perte ou un gain fini

Les philosophes ont eu à cœur de tous temps de discuter cette vérité : Dieu existe. C'est pourtant ce pari développé par Pascal qui reste dans les esprits de nombreux penseurs comme irréfutable et parfaitement logique. Toutefois, avons-nous besoin de discuter avec les philosophes pour savoir que l'existence de Dieu est la vérité sur laquelle nous pouvons baser notre vie ?

### **1. A qui s'adresse Jean ?**

Dans notre texte, Jean s'appuie d'abord sur une triple interpellation ! Avez-vous remarqué la façon dont il introduit le passage que nous avons lu ? Il s'adresse par deux fois aux mêmes groupes de personnes :

- les enfants,
- les pères,
- les jeunes gens.

Et en plus il s'adresse à chaque groupe de la même façon. D'abord en insistant « je vous écris » par trois fois, puis « je vous le confirme » par trois fois également. On pourrait se demander pourquoi différencier ainsi chaque groupe de croyant ? Pourquoi ne pas s'adresser tout simplement à un groupe de frères dans la foi pour leur apporter son enseignement ? Cette forme d'insistance nous interpelle ! Jean ne s'adresse pas à un groupe anodin, mais il écrit personnellement à chacun ! Aux petits-enfants, aux pères, aux jeunes gens. Pour leur apporter à chacun un message particulier. Et non seulement, il écrit, mais ensuite il confirme. Ce qu'il a à dire est important et cette formulation éveille notre intérêt. Car oui, en fait c'est bien à nous tous qu'il s'adresse ! Pour certains, « Jean pourrait vouloir montrer ainsi qu'il s'adresse à la totalité des croyants : la mention de classes d'âges opposées (jeunes et anciens) serait une façon d'englober de façon insistante la totalité de l'Eglise. » Pour d'autres, « Jean pourrait avoir en vue des groupes de personnes de maturité spirituelle différente : les petits-enfants seraient les nouveau-nés dans la foi, les jeunes gens seraient des chrétiens plus affermis, et les pères seraient ceux qui ont une riche expérience spirituelle. » Quoi qu'il en soit, nous nous sentons tous concernés, n'est-ce pas ? Il englobe toute la famille de Dieu à laquelle nous appartenons, quels que soient notre âge ou notre degré de maturité dans la foi.

Aux petits-enfants, il rappelle les bases : vos péchés sont pardonnés, vous connaissez le Père. Ces vérités permettent de progresser comme chrétiens ;

Aux jeunes gens, il rappelle qu'ils ont vaincu le diable, ils ont eu des luttes mais ils sont sortis victorieux en s'appuyant sur la Parole de Dieu ;

Aux pères il déclare une seule chose par deux fois : ils connaissent celui qui est dès le commencement. Eux qui sont solides dans la foi savent que Dieu existe de toute éternité, ils sont en communion intime avec lui et peuvent se baser sur une riche expérience spirituelle.

Ce que cette triple déclaration nous montre également, c'est que les différents groupes d'âge ou de maturité sont unis dans une même communauté. Rappelez-vous de ce que Nicolas nous a déclaré il y a 2 semaines. Nous sommes appelés à marcher dans la lumière en nous aimant les uns les autres, nous ne pouvons pas dire que nous connaissons Dieu si nous avons de la haine ou seulement de l'inimitié les uns envers les autres. Dans cette nouvelle déclaration, Jean unit tous les membres de la famille de Dieu qui peuvent progresser ensemble, se soutenir les uns les autres pour marcher dans la vérité.

Nous l'avons vu en introduction, cette vérité, c'est l'existence même de Dieu. Mais pourquoi devons-nous nous veiller à rester fermes avec cette vérité ?

## 2. Nous vivons dans **le monde et ses tentations**, nous vivons dans un monde où **l'Anti-Christ vient jeter le trouble**.

### a) le monde

Lorsque nous pensons que notre vie est uniquement régie par des règles de vie que Dieu nous a données, alors nous voyons le monde comme quelque chose de mauvais. En effet beaucoup de choses autour de nous ne répondent pas à ces règles de vie. Et Jean semble bien nous le confirmer ici : il cite des choses qui dans le monde s'opposent à Dieu, à l'amour que nous devons avoir pour lui (v 16 : « En effet, tout ce qui fait partie du monde : les mauvais désirs qui animent l'homme livré à lui-même, la soif de posséder ce qui attire les regards, et l'orgueil qu'inspirent les biens matériels, tout cela ne vient pas du Père, mais du monde. »). Une lecture trop superficielle nous conduit alors à penser que nous

devons absolument nous garder de pratiquer, aimer ou acquérir des choses que le monde nous propose. C'est là un raisonnement trop hâtif, simpliste, qui ne correspond pas à ce que Dieu veut pour nous ! Puisque Jean a rappelé aux pères qu'ils connaissent celui qui est dès le commencement, alors nous pouvons aussi nous rappeler qu'au commencement Dieu créa le ciel et la terre (Gn 1.1), puis qu'il nous a confié sa création pour que nous en prenions soin. Comment alors considérer que ce qui est dans ce monde est mauvais ?

Certains en arrivent à avoir également un jugement partial : ce que je vois comme mauvais, c'est aussi ce que Dieu voit comme mauvais et dont on doit se garder ! Pour l'un ce sera « être riche », mais qui est riche ? Celui qui a une Rolex avant 50 ans ? (Si à 50 ans tu n'as pas une Rolex, c'est que tu as raté ta vie ! – Jacques Segala – en 2009) Celui qui a deux voitures ? Celui qui peut avoir un compte en banque ? Celui qui peut s'acheter de la nourriture ? Celui qui a deux chemises ? Je descends de plus en plus dans mes critères... Mais où s'arrêter ? Pour l'autre, les mauvaises choses du monde ce sera la télévision, les artistes ou les sportifs qui gagnent bien trop d'argent ou ont une vie libertine. Du coup on ne laissera pas les capacités artistiques ou sportives de son enfant se développer, de peur de le voir s'égarer loin de Dieu...

Mais ce n'est pas ce que Jean nous dit. Il nous met en garde contre l'amour du monde : aimer ce que nous pouvons avoir dans ce monde plus que Dieu est condamnable. Il nous met en garde contre les mauvais désirs et le fait d'être livré à soi-même sans écouter ce que Dieu nous demande. Cela ne doit pas avoir prise sur les chrétiens, sur ceux qui ont les regards tournés vers le Seigneur. Pourquoi désirer ce que mon frère ou ma sœur possède ? Ce ne sont pas ces possessions qui me rendront heureux... C'est connaître Dieu... Pourquoi se vanter d'avoir tel ou tel bien ? Ce que nous avons, c'est Dieu qui nous l'a donné. En fait Jean nous met en garde contre le matérialisme, il reprend ainsi la pensée que nous trouvons en Matthieu 6.21 : « Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur. »

Il nous demande de ne pas adopter les façons de voir du monde qui nous entoure. C'est cela aussi que Luc 6.45 exprime : « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et celui qui est mauvais tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur. En effet, sa bouche exprime ce dont son cœur est plein. »

Avec amour, Jean met en opposition ce monde et les mauvaises pensées qu'il suscite en nous et l'éternité. Le monde que nous connaissons n'existera bientôt plus, alors que Dieu Lui, est le Dieu d'éternité qui nous appelle à l'accompagner dans cette vie éternelle. Excusez-moi pour l'expression, mais franchement, là il n'y a pas photo !

#### b) l'anti-Christ

La 2<sup>ème</sup> mise en garde de Jean concerne celui qu'il nomme l'anti-Christ. En lisant les versets 22 et 23, nous comprenons qui est cet anti Christ : celui qui nie que « Jésus est le fils de Dieu, qui nie que Jésus-Christ est Dieu venu en chair ». Ici, dans l'Eglise, cela peut nous paraître incongru ! Personne ne nie ce fait, voyons ! Nous croyons tous que la « Bible est la Parole de Dieu et que Jésus est le Fils de Dieu. Nous affirmons que les hommes sont pécheurs et que le seul moyen d'être sauvé, c'est par la foi en Christ. Nous croyons que Jésus est mort sur la croix à la place des hommes et qu'il est ressuscité des morts. Nous croyons que le Saint Esprit demeure dans les vrais croyants. Nous croyons qu'un jour Jésus reviendra. » (d'après Warren Wiersbe, Soyez authentiques, page 77) Pourtant, si Jean nous met en garde, c'est qu'il a des raisons de le faire ! D'abord, Il nous faut être sûrs et certains que ce que je viens d'affirmer est vraiment ce que nous croyons et vivons dans votre relation avec Dieu ! Dans son livre, Wiersbe continue en citant Georges Whitefield, évangéliste britannique, qui parlait avec un homme au sujet de son âme :

« Il lui demanda :

- Monsieur, en quoi croyez-vous ?
- Je crois ce que mon Eglise croit, répondit gravement cet homme.
- Et que croit votre Eglise ?
- La même chose que ce que je crois moi-même.
- Et que croyez-vous l'un et l'autre ? reprit le prédicateur.
- Nous croyons tous les deux la même chose ! »

Sommes-nous de ces chrétiens si peu sûrs de la vérité en laquelle ils croient qu'ils ne savent pas la proclamer haut et fort ?

Ensuite, les anti Christ existent et évoluent au sein des Eglises mêmes. Bien souvent, des fausses doctrines voient le jour parce que tel ou tel est dérangé par une affirmation entendue et prêchée dans la communauté qu'il fréquente. Il commence à développer une toute autre interprétation et compréhension de la Parole de Dieu, et finit par convaincre d'autres chrétiens. Finalement il crée son propre mouvement. Si vous étudiez l'histoire des sectes et des systèmes religieux antichrétiens actuels, vous découvrirez que dans la plupart des cas, leurs fondateurs ont commencé dans une *Église locale* ! Ils étaient, comme le déclare Jean, « avec nous » mais sans être « des nôtres », aussi sont-ils « sortis de chez nous » pour fonder leurs propres groupes.

Afin de ne pas être détournés de la Vérité, Jean nous rappelle que nous avons deux aides primordiales : **le Saint-Esprit** qui nous aide à marcher dans la vérité, avoir des certitudes dans le fond de notre cœur, de notre âme dont nul ne peut nous détourner. Et **l'enseignement** que nous avons reçu dès que nous avons connu Dieu. Cet enseignement a gravé l'action de Dieu, la réalité de son existence et de celle de Jésus-Christ dans notre cœur, et est confirmé par l'Esprit que nous avons reçu.

On peut parfois se demander comment le Saint Esprit peut nous garder loin des fausses doctrines et nous aider à marcher dans la vérité. Je citerai à nouveau une petite histoire :

« Un missionnaire parmi les Indiens d'Amérique, était à Los Angeles avec un ami indien nouvellement converti. Ils virent un homme au coin d'une rue, qui prêchait, la Bible à la main. Le missionnaire savait que cet homme était adepte d'une secte, mais l'Indien ne voyait que la Bible. Il s'arrêta pour écouter le sermon.

« J'espère que mon ami ne sera pas troublé », pensa le missionnaire, et il se mit à prier.

Quelques minutes plus tard, l'Indien s'éloigna du prédicateur et rejoignit son ami missionnaire. Celui-ci lui demanda :

- Que penses-tu de l'homme qui parle ?

- Pendant tout le temps qu'il parlait, il y avait quelque chose dans mon cœur qui n'arrêtait pas de dire :  
Menteur ! Menteur ! »

Oui l'Esprit nous révèle les choses fausses de ce monde lorsque, selon ce que nous enseigne Jean, nous croyons et mettons en pratique : « Vous n'avez donc pas besoin que l'on vous instruisse, car cet Esprit dont vous avez été oints vous enseigne tout. Ce qu'il enseigne est vrai, il ne ment pas. Restez donc attachés à cet enseignement tel que vous l'avez reçu de l'Esprit ! (v. 27)

Quelle vérité vous inspire ? Je l'ai déjà souligné dans un précédent message, mais parfois les pensées du monde viennent fortement influencer nos pensées et nos croyances. Nous sommes sûrs et certains que nos croyances sont droites et inébranlables. Nous sommes sûrs et certains de ne pas nous laisser entraîner par la pensée du monde lorsque nous lisons la Bible. Rien ne peut nous troubler ! Par exemple à quoi pensez-vous lorsque vous voyez un arc en ciel ? Immédiatement, je pense à l'alliance que Dieu a faite avec les hommes du temps de Noé. Parce que je connais cette histoire de la Bible, le fait qu'à cette époque déjà Dieu a choisi de continuer à prendre soin de l'humanité, ce symbole est un signe pour tous les êtres humains depuis des temps si lointains ! Maintenant, si vous voyez un drapeau couleur arc en ciel, qu'est-ce que cela vous évoque ? Honnêtement à quoi avez-vous pensé en découvrant le panneau qui décore la cloison du baptistère ? Nos pensées ont été perverties par la façon dont certaines personnes de notre époque ont travesti ce qui pour nous est un signe d'alliance de Dieu avec nous ! Pour ma part, ce joli panneau qui est là, annonçant le baptistère, me fait penser à cette alliance. J'ai pourtant compris que d'autres y ont vu tout autre chose, laissant leur imagination divaguer vers ce que le monde nous enseigne. C'est un petit exemple, une anecdote. Mais cela est symptomatique de la façon dont nous pouvons nous laisser détourner de la vérité !

Finalement, avec cette 3<sup>ème</sup> partie de la 1<sup>ère</sup> épître de Jean nous avons bouclé la boucle :

- Dans un premier temps, Simon nous a montré comment nous sommes invités à marcher dans la lumière en reconnaissant humblement que nous sommes pécheurs et en obéissant à Dieu ;

- Dans un deuxième temps, Nicolas nous a rappelé que vivre dans la lumière, c'est vivre selon le dessein de Dieu en aimant notre prochain, notre frère ou notre sœur qui se trouve là, tout près de nous ;
- Ce matin, nous voyons que vivre dans la lumière de Dieu c'est connaître la Vérité, celle qui est révélée par le Père et le Fils, tous deux également Dieu, éclairés par le Saint Esprit qui nous permet de comprendre et garder cette Vérité que nous révèlent les enseignements de Dieu dans sa Parole.

Nous avons tous les trois essayé d'être sincères dans nos commentaires, dans notre exposé de ce que nous avons trouvé dans la Parole de Dieu. Peut-être ce matin, parmi vous, y a-t-il des personnes qui se disent : « oui, c'est cela, il faut être sincère, c'est cela qui est important. Parce que lorsque je suis sincère c'est là que je suis vrai, et que je marche dans la vérité ! » Alors je vous laisse avec cette dernière pensée :

« La « sincérité » est-elle vraiment le produit miracle qui fait qu'une chose est *vraie* ? S'il en est ainsi, pourquoi ne pas l'appliquer à n'importe quel domaine de la vie, et pas seulement à celui de la religion ? Dans un hôpital, une infirmière donne un médicament à un malade, et ce dernier est pris d'une crise violente. L'infirmière est sincère mais le remède n'est pas celui qui convient et le malade peut en mourir !

Un homme réveillé en pleine nuit entend des bruits dans sa maison : c'est sans doute un cambrioleur qui est à l'œuvre, pense-t-il. Il prend son fusil et tire sur ce qu'il croit être le cambrioleur, mais c'est en fait sa propre fille ! Ne pouvant pas dormir, elle s'était levée pour aller prendre quelque chose à la cuisine. La voilà victime de la « sincérité » de son père !

La « sincérité » n'est pas suffisante pour qu'une chose soit vraie. La foi en un mensonge aura toujours de graves conséquences, tandis que la foi en la vérité n'est jamais mal placée. Ce qu'un homme croit est très important ! Si vous voulez vous rendre de Paris à Marseille, vous avez beau être aussi sincère que possible, vous n'y arriverez jamais si vous prenez la route de Bruxelles ! La personne qui vit dans la *réalité* édifie sa vie sur la vérité, non pas sur des superstitions ou des mensonges. Il est impossible de mener une vie réelle tout en croyant à des mensonges. » (W. Wiersbe, *Soyez authentiques*, pp 73-74) Nous pouvons fonder notre vie sur des choses que nous croyons vraies, en étant réellement sincères. Ce matin, Dieu nous demande de fonder notre vie sur sa Parole qui est la vérité. Pour connaître cette vérité, nous ne pouvons pas nous contenter de dire : « ah oui, j'ai entendu que dans la Bible il est dit ceci ou cela ». Nous devons nous-mêmes, chacun pour notre part, nous emparer de ce livre et l'étudier, le connaître vraiment !

Alors, que voulez-vous vivre ? La sincérité de vos choix et de vos croyances ou bien la vérité qui est tout entière dans la Bible, la seule vérité que Dieu nous enseigne et révèle en nous par le Saint Esprit ?

1 Jean 5.1-5 : « Celui qui croit que Jésus est le Christ est né de Dieu. Et celui qui aime le Père, qui fait naître à la vie, aime aussi les enfants nés de lui. Voici comment nous savons que nous aimons les enfants de Dieu : c'est lorsque nous aimons Dieu lui-même et que nous obéissons à ses commandements. Car aimer Dieu, c'est accomplir ses commandements. Ceux-ci, d'ailleurs, ne sont pas pénibles, car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui, en effet, triomphe du monde ? Celui-là seul qui croit que Jésus est le Fils de Dieu. »

Ce verset de la 1<sup>ère</sup> épître de Jean reprend tout ce dont nous avons parlé ces trois derniers dimanches. Voulez-vous choisir qu'ils soient au centre de votre foi ?